

Le Grognard est loin d'approuver la conduite des gamins qui ont causé le désordre et empêché la part intelligente de l'auditoire d'entendre une conférence intéressante. Il tient à expliquer à M. Sulte la véritable cause du brouhaha dans le paradis.

.....Si ce populaire orateur a fait un four à Montréal il peut dire merci à M. Joseph Tassé de la Minerve. Nous allons le lui prouver par A plus B.

L'an dernier à pareille époque l'Union des Commis-Marchands de Montréal donnait une représentation du même genre au Théâtre Royal. Si notre mémoire ne nous fait pas défaut, les amateurs donnaient ce soir-là un drame intitulé: *Les Pyramides de la savate*. On avait invité M. Tassé M. P. d'Ottawa à venir donner une causerie pendant un entr'acte.

M. Tassé parla une heure et quart. Sa conférence produisit l'effet d'une bassinoire sur ce bon public du faubourg Québec. Les gamins l'endurèrent pour ne pas se montrer grossiers envers un orateur étranger qu'on avait fait venir d'Ottawa. La séance terminée les habitués du paradis jurèrent que l'on ne leur servirait plus des discours de cet acabit.

Chat échaudé craint l'eau froide, dit le proverbe. Arrive la représentation de la semaine dernière, arrive un orateur d'Ottawa. L'enfant du faubourg qui s'était laissé empoigner par l'intérêt du drame se dit *in petto*:

—Bon! On se rappelle du discours de M. Tassé. Les commis-marchands sont allés chercher une nouvelle seringue à Ottawa (celle-ci ne passera pas. Nous allons la boucher au premier jet.

Tel avait été le raisonnement de la galerie. Telle était malheureusement la logique implaçable du souverain peuple, M. Sulte en a été la victime. Nous déplorons sa déconfiture et l'injustice du faubourg à son égard, mais la fatalité était là. M. Sulte subissait le décret inexorable des faits accomplis. Ce n'était pas sa faute c'était celle de M. Tassé qu'il expiait au Théâtre Royal.

Espérons que sous peu nous aurons le plaisir avec les public lettrés de Montréal d'entendre M. Sulte dans une de ses conférences qui lui ont acquis tant de popularité dans la capitale.

**Il vit encore.**

Qui? L'homme dont le nom ne doit jamais mourir, celui qui a créé le commerce de la partie Est de la rue Ste-Catherine.

Oui, Pilon vit encore et le retentissement qui se fait autour de son nom trouve un écho chez toutes les personnes qui oiment le bon marché véritable et raisonné.

Pilon reparait aujourd'hui sur la scène dar un coup d'éclat.

Il s'attaque à la concurrence et va l'abattre dans ses derniers retranchements. Son inventaire fini et il offre cette semaine des avantages sans précédents.

Voyez l'annonce sur la quatrième page.



**LES BOITES A SURPRISE.**

CHAPLEAU.—Tiens, mon bon, je t'offre du nouveau. Regarde moi ce Prussien. Je pense qu'il amusera bien les petits.

SENECAL.— Il a le ressort un peu faible il ne durera pas plus longtemps que la betterave qui ne peut plus servir. C'est ça après le Français, essayons le Prussien.

**Un coup de bourse**

—Ma foi, cette année, je ne veux pas donner d'étrennes. Il est inutile de dépenser en un jour une somme qui me permettra de m'amuser pendant plusieurs mois. Mais il faut trouver un prétexte pour frapper ce grand coup, car j'ai une nombreuse clientèle à contenter. Cherchons. Avec un peu d'imagination on arrive à tout. Ah! j'ai trouvé: je vais prétexter de grandes pertes au jeu. La bourse pour me sauver.

Il se fait une tête de circonstances. Il place sa raie en zigzag et ne frise pas ses moustaches. Il laisse flotter sa cravatte et boutonne sa redingote de travers.

Il a ainsi l'aspect d'un monsieur qui a reçu un coup de lapin dans ses spéculations malheureuses.

Il se rend chez un ami où il trouve toujours meilleur accueil, et où il envoie tous les ans de jolis cadeaux à la femme et aux enfants.

—Dans quel triste état je te vois! s'écrie l'ami. Quo t'est-il donc arrivé?

—Une devine intense, j'ai perdu toute ma fortune dans un coup de Bourse.

—Ah! mon pauvre garçon, que m'apprends-tu là?

—Oui, tu peux me qualifier de pauvre, car je le suis.

—Veux-tu que je te prête de l'argent? Ma bourse est à ta disposition.

—Je te remercie; je saurai vivre de privation. Ne cache ma triste position à personne.

—Il n'y a, en effet, aucun deshonneur à ce qui t'arrive. Accepte toujours ces vingt-cinq louis, tu me les rendras quand tu pourras.

Le lendemain tous les amis de

Camuset apprenaient le malheur qui venait de le frapper.

Pour mieux simuler la misère, le faux ruiné réunit tout son mobilier dans une même pièce et ne garda dans sa chambre qu'un matelas pour se coucher et une chaise de paille pour déposer ses vêtements.

Il avait préalablement réuni ses domestiques, sa bonne et son valet de chambre.

—Mes amis, leur avait-il dit, il faut nous séparer, car je ne puis plus vous payer vos gages. Je vous reprendrai après le jour de l'an... si je me trouve dans une meilleure situation, s'empressa-t-il d'ajouter.

Les domestiques partirent en pleurant.

—Un si bon maître... balbutieront-ils en s'en allant.

La maison est déserte, George s'assoit sur un matelas.

—Je suis un peu seul, ici comme cela; mais tant pis!

On frappe à la porte.

—Qui est là? de manda Camuset.

—Le facteur.

—Entrez.

—Bonjour, monsieur Camuset. Est ce vrai ce qu'on raconte dans la loge du concierge?

—On fait des potins sur moi?

—On dit que vous êtes complètement ruiné.

—Vous voyez que je n'ai pas l'air d'un homme bien calé.

—Permettez-moi de vous offrir ce calendrier en vous souhaitant des jours meilleurs que ceux que ceux que vous venez de passer.

—Merci. Tenez, prenez ces cinq francs pour vous.

—Je ne les accepterai pas.

—Ce sont vos étrennes.

—Gardez cette somme, elle vous sera nécessaire. Adieu, monsieur Camuset, et bonne chance en 1882.

Arrive le concierge avec un bol de bouillon.

—Tenez, monsieur Camuset, prenez cet excellent consommé, je l'ai soigné à votre intention, ça vous fortifiera.

—Décidément, pense le faux on a aujourd'hui plus de prévisions pour moi que quand j'étais riche. J'ai bien envie de rester pauvre, c'est plus économique.

**Un conseil par semaine gratis**

Si vous cherchez une aiguille dans une botte de foin, asseyez-vous dessus.

**FUMEURS LISEZ CECI :**

Vous trouverez chez Dufresne & Mongenais No. 225 rue Notre-Dame, les cigares des marques suivantes :

- EL TUNNEL,
- PALACE CAR
- MAUD S.
- AFTER DINNER.
- HENNY CLAY
- LA REAL.
- CAROLINA.

Aussi Cigares et Cigarettes importés. Venant d'être reçue une consignation de cigares de la Havane des manufactures renommées. Tabacs et objets de fumoirs

**DUFRESNE & MONGENAIS.**

225 rue Notre-Dame 225.  
4 février d ins.

**AUX MARCHANDS DE DETAIL ET AUX COLPORTEURS**

**BOURGOIN & CIE.**

Commerce d'articles de fantaisie (small wares), Marchandises sèches. Le fonds le plus varié de la ville.

323, 325 et 397

Rue ST. PAUL.

**FEU! FEU!**  
**POIL ROUSSI**

**LE CHAT A FLAMBE!**

Les compagnies d'assurance ont décidé que Chaput et Massé vendraient à n'importe quel prix le stock qui a été légèrement atteint par les flammes. C'est résolu tout doit se vendre à sacrifice

**CHAPUT & MASSE**

17 rue St. Joseph.

**La loi du plus fort est toujours la meilleure.**

Maxime toujours vraie, nous sommes forts parce que nous vivons de nos propres, notre force vitale c'est l'argent. L'argent donne le pouvoir. Donc nous sommes forts.

Que faisons-nous de cette force? Nous vendons à bas prix. Le client est content. Nous gagnons de l'argent. Tout le monde est satisfait.

Conclusion. En achetant à bon marché: Vous vous habillez doublement. Votre femme porte fourrures. Vos enfants sont dorlotés. L'hiver se passe chaudement.

Et comme nous ne voulons pas être contredits nous donnons ci-après des prix:

- Indiennes 4, 5, 6, 7, 8 cts
- Coton jaune 4, 5, 6, 7, 8 cts
- Coton blanc 5, 6, 7, 8, 9, cts
- Toile 5, 6, 7, 8 cts
- 40 pièces soie, valant 80 cts vendues 45 cts.

Velours broché fantaisie du prix de \$1.00 réduit à 30 cts.

Laines à tricoter 45, 60, 80 cts la lb.

Tous les autres articles vendues à moitié de leur valeur.

**Boisseau Freres**

235 & 237,

**RUE ST. LAURENT**

Les plus vastes magasins et les seuls importateurs de la rue St. Laurent.

Montréal 12 Novembre 1880. jno;

**CAFE EUROPEEN**

TENU PAR

**A. NOSEDA**

20 rue St. Laurent.

Les connaisseurs de bonnes liqueurs et de bons cigares sont invités à venir visiter cet établissement tout à fait nouveau à Montréal. L'intérieur a été complètement restauré et offre tout le confort possible aux consommateurs.

Lunchs froids à toutes heures, 28 janvier d ins